

idéologique directe du sport, Gabriel Méo à la manière d'un adepte du jiu jitsu (qu'il est peut-être !) utilise son énergie pour mieux mettre en valeur sa dimension spectaculaire. **Quentin Spohn**, autre diplômé de la Villa Arson, a collaboré à son installation (*Loulou*, 2013. Techniques mixtes, 120 x 120 cm).

22. SIMON NICOLAS

Sans titre, 2013. Vidéo. (Diffusion en alternance avec celle de Benoît Barbagli)

Présent lors des deux workshops¹, Simon Nicolas propose les mises en scène de son propre corps dans différents espaces qu'il désigne comme scènes. Il y développe les micro-gestes d'un corps en représentation mais paradoxalement non expressif et presque entièrement statique. Ces mouvements quasi-imperceptibles peuvent parfois être saisis par le son qu'ils produisent, grâce à un système d'amplification non visible. Durant la durée de l'exposition, Simon Nicolas proposera plusieurs interventions réalisées dans la Galerie carrée, restituées sur un petit écran.

23. PRÉSENCE PANCHOUNETTE

Iceberg, 1974. Raquette de tennis en bois et verre armé, 68 x 23 x 3,5 cm
Le poids des mots, 1982, Barre d'haltère et livres percés, 19 x 28,5 x 14 cm
Courtesy : Semiose galerie, Paris

« Réussir est notre échec » concluait le groupe Présence Panchounette en se sabordant en 1990. Il était apparu en 1968 avec un slogan graffité sur un mur de Bordeaux « Tout est comme avant ». Prônant le renversement des fausses valeurs en vrais dialecticiens post-situationnistes non confits dans l'admiration debordienne, ils ont mis à mal sur le mode du rire caustique l'art bon teint des années 80, en empruntant souvent au sport ses références. Si le « Championnat du monde de boxe des artistes plasticiens » que Présence Panchounette organisa en 1973 revêtait assurément un caractère parodique, on notera que certains de ses membres étaient authentiquement sportifs. Leur compétence culturelle en la matière se retrouve dans *Iceberg*, raquette en bois dont le tamis est constitué d'un verre armé. *Iceberg* était le surnom du joueur suédois Björn Borg, connu pour sa résistance sur le court et sa froideur assimilables à celles inquiétantes d'un cyborg.

24. DELPHINE REIST

Jet, 2013. Vidéo, 2'55"

Artiste suisse née en 1970, Delphine Reist pratique essentiellement l'installation, mais c'est ici une vidéo qui est présentée, telle l'allégorie parfaite du projet *Des Corps Compétents* à partir de son sous-titre : sportifs, artistes, burlesques. En effet si le corps sportif est absent de cette vidéo située dans un gymnase, la projection systématique de peinture sur son sol et ses murs par un système d'arrosage circulaire renvoie autant à une postérité machinique du dripping pollockien qu'aux débordement burlesques façon batailles de tartes à la crème. Delphine Reist parle d'objets qui « singeraient l'humain », et qui comme lui « travaillent et suent ».

25. JEANNE ROCHE

Autour des Pull Buys, 2013. Mousse polyéthylène, colle, 100 x 100 x 10 cm

L'œuvre de Jeanne Roche, née en 1988, est principalement axée sur la sculpture et le dessin. Les images et les formes qu'elle crée seraient abstraites si l'on ne percevait pas ici ou là des références tout à fait concrètes. *Autour des Pull Buys*, est une sculpture imaginée à partir des « Pull Buys », accessoires d'entraînement de natation qu'on serre entre les jambes pour muscler les bras. Cette œuvre sera activée par les nageuses de l'ONN durant le happening *Sculpture Synchronisée*².

26. UGO SCHIAVI

1 % climbing, 2013. Tirages photographiques jet d'encre, dimensions variables

Ugo Schiavi, diplômé de la Villa Arson en 2011, est fondamentalement sculpteur. C'est pourquoi il s'attaque de front à la sculpture. Cependant la sculpture qu'il pratique, comme toute sculpture essentiellement « physique », n'est pas une sculpture d'atelier, en huis clos, mais une sculpture d'extérieur. Avec la série *1 % climbing*, documentée sous forme de photos et de vidéos, on le voit, tel Harold Lloyd escaladant les façades de New York, se hisser au sommet des sculptures monumentales de Calder, de Takis ou de Miró, comme s'il s'agissait d'« araignées » d'aires de jeux. Si c'est avec une certaine ironie qu'il s'approprie ces œuvres, c'est moins à l'endroit de leur caractère artistique que de leur destin programmé de mobilier urbain plus ou moins fonctionnels, tels les *Deux plateaux* de Buren, communément renommés « colonnes », devenus bancs publics ou socles parfaitement adaptés pour relâcher ses chaussures.

27. LIONEL SCOCCIMARO

Horizontal Rack, 2009. Hêtre, aluminium chromé, 160 x 220 x 35 cm
Courtesy : Galerie Olivier Robert, Paris

Lionel Scoccimaro, né en 1973, multiplie les emprunts d'objets à la culture populaire dont il s'approprie sans états d'âme les signes les plus vulgaires. Ce faisant, il introduit une virtuosité visuelle déroutante, comparable à celle de la customisation chère à l'esthétique « rock », par ailleurs inenvisageable sans sa part d'ombre, et sans ses têtes de mort gothiques, tel ce râtelier d'haltères probablement échappé de la salle d'entraînement d'Alice Cooper.

28. QUENTIN SPOHN

L'envol, 2013. Dessin, 50 x 60 cm

Quentin Spohn, propose pour le happening *Sculpture Synchronisée*² une pièce ayant pour objectif « de célébrer certaines notions de la natation synchronisée : grâce, élégance, beauté ». C'est le dessin préparatoire de cette sculpture évoquant « subtilement la notion d'envol » qui est présenté dans l'exposition.

29. TAROOP & GLABEL

Les belles images de T&G, 2009. Impressions pigmentaires, 47 x 57 cm chacune
Super champion, 2002. Vénalyne sur contreplaqué, 130 x 90 cm
Courtesy : Semiose galerie, Paris

Les belles images de T&G est une œuvre constituée de photographies prélevées avec leurs légendes dans des quotidiens régionaux, « garanties sans retouche et sans recadrage ». Celles choisies ici évoquent le sport de proximité : « Le nouveau terrain de foot des futurs Zidane, à droite le cimetière » ; « Les boulistes ont été ravis de ressortir leur matériel » ; « Le gymnase illuminé » ; « Une petite coupe avant la choucroute-partie ». Taroop & Glabel sont un collectif aussi mystérieux qu'improbable apparu à l'orée des années 90, proche, par son esprit caustique d'Ernest T. ou de Présence Panchounette, comme en témoigne l'autre œuvre exposée, *Super champion*.

30. NELLY TOUSSAINT

Sans titre (Hercule moderne), 2013. Texte imprimé sur feuille A3

Dans le cadre du workshop¹ mené avec Christophe Kihm et Yan Duyvendak, Nelly Toussaint a entrepris de s'imposer le régime et l'entraînement d'une body buildeuse durant plusieurs mois. Elle a conçu à partir de cette expérience un travail proche du journal intime fait de photos et de documentations diverses, une performance, et aujourd'hui ce texte mural faisant état du corps et de son impossible dépassement.

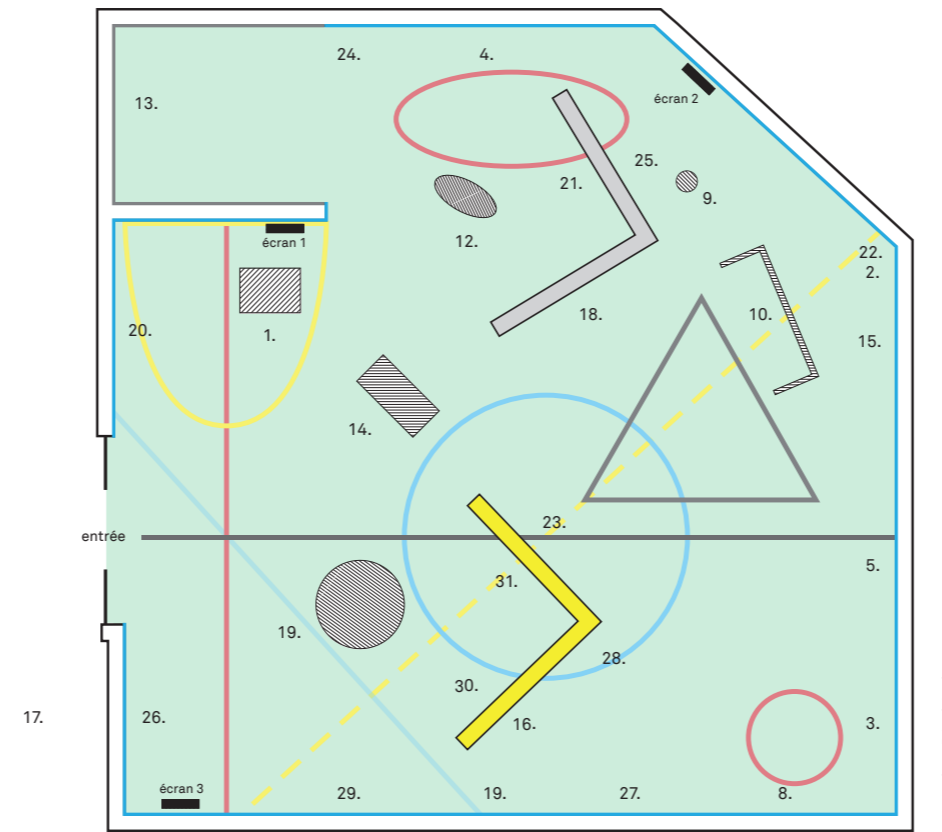
31. GIULIANA ZEFFERI

Les os d'Horus, 2013. Mousse et peinture acrylique, dimensions variables.

« Profondément attachée à l'histoire des formes qui motive pour partie sa production, Giuliana Zefferi interroge la notion du travail dans la sculpture. La remise en forme permanente de modules de base, conservés ou fabriqués en réserve d'un usage à venir, lui permet de maintenir une activité constante d'assemblage, comme dans un grand « studio » où l'espace de travail se confond avec le verbe étudier à la 1^{ère} personne. » Catherine Strasser.

VIDÉOS

- Écran 1 **ARNAUD DEZOTEUX (11)**
- Écran 2 **SABRINA BIRO & CHARLYNE KOLLY (4)**
- Écran 3 **ANNA BYSKOV (7) CAROLINE BOSC, MATHILDE FERNANDEZ, DAVID PERREARD ET GIORDANO BUSH (6)**



23 NOVEMBRE 2013 - 12 JANVIER 2014
GALERIE CARRÉE

DES CORPS
COMPÉTENTS
(LA MODIFICATION)

SÉQUENCE 213

Remerciements aux galeries Hervé Loevenbruck (Paris), Olivier Robert (Paris), Semiose (Paris), Nathalie et Georges-Philippe Vallois (Paris), Eva Meyer (Paris) ; SemArt (Monaco), au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, à Sonia Pastor, aux artistes et aux auteurs.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Exposition ouverte du 24/11/2013 au 13/01/2014. **Nouveaux horaires** : ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h (fermeture le lundi et le mardi, le 25/12 et le 1^{er}/01). Entrée libre.

Rendez-vous/point de vue sur l'exposition tous les samedis et dimanches à 15h.

Villa Arson

20, avenue Stephen Liégeois
F-06105 Nice cedex 2
tél. +33 (0)4 92 07 73 73

servicedespublics@villa-arson.org
www.villa-arson.org



L'espace de la Galerie carrée se présente comme un gymnase, mais un gymnase aux allures de cabaret. C'est en effet sur le mode de numéros qu'il conviendra de considérer les œuvres qui y seront présentées de façon renouvelée. Chaplin, plus que tout autre on s'en souvient, a transposé les « routines » classiques du music-hall anglais au cinéma en les situant, sans nécessité narrative, dans les espaces chargés culturellement, professionnellement, socialement, que sont les lieux de divertissements populaires : le théâtre ou le cirque, bien sûr, mais aussi la piste de patins à roulettes et le ring de boxe. Le gymnase *Des Corps Compétents* s'inscrit dans cette perspective avec l'idée de compétences croisées entre le sport, l'art et le burlesque.

ARNAUD LABELLE-ROJOUX

En collaboration avec la HEAD - Genève
(Haute école d'art et de design - Genève)

1. WILFRID ALMENDRA

Handcrafted Objects, 2003. Truelle, bois, acier, 35 x 12 x 11 cm ; pioche, 96 x 6 x 62 cm

Avec sa série d'outils «faits main», Wilfrid Almendra, né en 1972, crée des objets ambivalents. S'il les décharge de l'aura propre à la création dès lors qu'il ne fait que répliquer manuellement des outils communs au moyen d'un savoir-faire artisanal, il les réinvestit simultanément sur le plan symbolique (tel paradoxalement le ready made), en leur attribuant un statut d'œuvres. Ce n'est en effet pas l'aptitude à produire des copies conformes ou le temps passé à polir le métal qui les définit, pas plus du reste que l'usage potentiellement retrouvé de truelle ou de pioche, mais l'autorité de l'artiste, synonyme ici de compétence, à revendiquer ces outils comme des créations.

2. BENOÎT BARBAGLI

Sans titre, 2013. Vidéo, 3'48"

Présent lors des deux workshops¹, Benoît Barbagli développe un travail autour de ce qu'il nomme des « sports quasi-cérébraux ». Le psycho-tennis qu'il présente appartient à cette catégorie. Il précise : « Sans être un sport purement cérébral comme peut l'être l'algèbre, ou les sports qui s'appuient sur une vision physique mais qui restent mentaux tels les échecs, le psycho-tennis utilise le réseau nerveux du corps pour créer un réseau parallèle qui vient animer des membres invisibles. En effleurant le réseau nerveux, il cherche des points de passages hors du corps pour véhiculer la balle psycho-mouvante du joueur 1 au télé-joueur (observateur) ou au joueur 2 ».

3. GUILLAUME BIJL

Kit Gym, Composition trouvée (Training Center), 1989. Installation : tapis de bain, pèse-personne, miroir et ensemble de trois tirages photographiques, dimensions variables
Courtesy : Semiose galerie, Paris

Artiste belge né en 1946, Guillaume Bijl s'inscrit dans une postérité du ready made duchampien, mais élargi aux espaces publics ou privés. Ainsi a-t-il reconstitué à l'identique une salle d'auto-école, un gymnase de fitness ou un magasin de moquettes dans des lieux d'exposition. Ses « compositions trouvées » constituent certes, comme il le dit « les miroirs archéologiques de notre société contemporaine », mais renvoient tout autant à l'étrange puissance du banal entrevue aussi bien par Duchamp que par Chaplin ou Keaton.

4. SABRINA BIRO & CHARLYNE KOLLY

Tu te couches, tu gagnes, 2013. Photographie, 75 x 105 cm ; vidéo, 2'39"

Étudiantes de la HEAD-Genève, Sabrina Biro & Charlyne Kolly, présentes lors des workshops¹, ont élaboré leur pièce *Tu te couches, tu gagnes* en la dissociant en trois temps. Le premier est le flagrant délit d'une négociation mis en lumière alors que le second révèle le processus de cette transaction menée en circuit fermé. Enfin, le troisième est constitué par le hors champ qui renvoie aux non-dits implicites présents dans la compétition.

5. OLIVIER BLANCKART

Moi en Fabien Barthez, 2013. Photographie sur bâche, 300 x 200 cm

Production Villa Arson, Nice

Né en 1959, Olivier Blanckart a d'abord pratiqué la photographie, mais s'est fait connaître par deux expressions lui conférant une dimension éminemment critique : d'une part l'élaboration de sculptures en matériaux d'emballage (carton, kraft, scotch) qui interrogent sur le mode de la reconstitution souvent parodique le statut iconique de la photographie ; d'autre part ce qu'il nomme les « portraits détournés » (*Moi en Yves Klein, Moi en Jean-Paul Sartre, Moi en Balzac de Rodin*,…) qui surjouent la ressemblance au modèle pour introduire perversement la question de l'authenticité de l'image. C'est à cette seconde catégorie qu'appartient l'œuvre présentée dans *Des Corps Compétents*, Olivier Blanckart incarnant très approximativement le gardien de but de l'Équipe de France de football, Fabien Barthez.

6. CAROLINE BOSC, MATHILDE FERNANDEZ, DAVID PERRÉARD, GIORDANO RUSH

Pingpong theory, 2013. Vidéo

Dans le cadre des workshops¹, ces artistes ont réalisé ensemble deux vidéos : *Golfing Husbands* et *Ping-Pong Theory*. Il s'agit pour la première, sur un mode parodique, d'un épisode de sitcom en anglais : Adam, Clifford, Joshua et Bill, quatre amis de longue date, se retrouvent autour d'une partie de golf. Adam, qui doit se marier trahit un comportement nerveux. C'est au beau milieu de cet après-midi ensoleillé que les doutes surgissent. *Ping-Pong Theory* est un vidéo-clip musical (montré ultérieurement dans l'exposition) qui met en scène quatre personnages féminins se livrant à une partie effrénée de tennis de table dans un salon bourgeois. Variant les plans de jeux et les plans d'attente, ce travail peut apparaître comme une suite ou un versant féminin de *Golfing Husbands*. Aussi bien dans l'épisode de sitcom que dans le clip musical, le sport devient ici prétexte à une narration et une situation burlesques.

7. ANNA BYSKOV

Bump, 2008. Vidéo 4' ; *La Butte*, 2008. Vidéo 3'30" ; *La Piscine*, 2009. Vidéo 7'

Diplômée de la Villa Arson en 2008, on pourrait dire simplement d'Anna Byskov qu'elle réalise des vidéos dans lesquelles elle se met en scène, et pratique la performance. Mais la frontière entre ces deux expressions est plus diffuse. En effet, si, dans ses premières vidéos, elle incarnait littéralement, en les surjouant même, des personnages délibérément caricaturaux, ce sont à présent davantage des situations qu'elle propose. Point commun entre toutes, l'échec annoncé, la compétence approximative, l'effort inutile, la chute, qui apparaissent comme autant de métaphores de la quête existentielle, voire artistique. Paradoxe : son énergie est sans limite !

8. LORRAINE CHÂTEAUX

Sans titre, 2012. Pâte à modeler durcissante, métal, 65 x 40 x 40 cm

La Gym de l'électricien, 2011. Bois, colliers de serrage, 35 x 45 cm environ. Collection Privée

Diplômée en 2012 de la Villa Arson, les travaux que Lorraine Châteaux présente ici ont été réalisés hors de tout contexte faisant spécifiquement référence au sport. Il s'agit de

pièces exemplaires de sa manière consistant à défonctionnaliser plastiquement un objet : ici une vraie corbeille à papier devient simultanément panier de basket et sculpture par ajout de pâte à modeler lui conférant une stylisation handicapée qui n'est pas sans rappeler les techniques employées par les burlesques au cinéma, telle, la chambre à air humide sur laquelle sont venues par hasard se coller des feuilles mortes, transformée en couronne funéraire dans *Mon Oncle* de Tati.

9. NATHALIE CORTHAY

Hymne, 2013. Pièce sonore, 3'27". (Diffusée toutes les heures)

Étudiante à la HEAD - Genève, Nathalie Corthay, présente lors des deux workshops¹ a imaginé et réalisé un travail sonore sur les hymnes nationaux ainsi que, avec Magali Halter et Simon Nicolas, étudiants de la Villa Arson et participants aux workshops, une pièce spécifique pour l'inauguration de l'exposition.

10. WIM DELVOYE

Panem and Circenses II, 1989. Vitraux, métal, émail, peinture, 304 x 209 x 110 cm

Courtesy : Studio Wim Delvoye, Belgique

On pourrait dire de l'œuvre entière de Wim Delvoye, artiste belge né en 1965, qu'elle se fonde largement sur un ensemble de compétences techniques, lui-même déléguant à des artisans ou à des ingénieurs (comme dans le cas de sa fameuse pièce *Cloaca*, 2000) la part la plus visible de ses réalisations toujours très spectaculaires. En cela il retrouve l'esprit d'un Rubens s'entourant dans son atelier pour ses projets monumentaux de multiples exécutants, chacun répondant à une attente précise de l'artiste. Ce n'est probablement pas un hasard si Hegel, dans l'*Esthétique*, mentionne justement à propos de la peinture de genre flamande, sa « fusion (…) avec le profane et le quotidien » que l'on retrouve évidemment dans la pièce *Panem and Circenses*. La « cage » de gardien de but de football, dont le filet constitué d'un vitrail serti de plomb, représente un boulanger du XVI^e siècle pétrissant la pâte à pain. Elle renvoie littéralement à la célèbre formule de Juvénal selon laquelle le peuple ne réclame pour son bien-être que « du pain et des jeux ».

11. ARNAUD DEZOTEUX

Nath & Steph. Vidéo, 25'

Né à Bayonne en 1987, Arnaud Dezoteux, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beau-Arts de Paris, présente la vidéo *Nath & Steph* découverte lors du dernier salon de Montrouge. Il s'agit d'un portrait en miroir d'un couple de bodybuilders, une femme et un homme, au travail. La séance de musculation est filmée dans l'intégralité de sa durée (25 minutes) sur fond vert, celui d'un studio d'incrustation. Mutuellement, ils s'entraident, s'accompagnent, s'encouragent, laissant apparaître les indices d'une relation amoureuse.

12. LUCILE DIACONO

Coco-fesse, 2013. Fermeture éclair, mousse rembourrage, toile enduite, 120 x 100 cm

Les centres d'intérêt de Lucile Diacono, étudiante à la Villa Arson, sont divers : les pierres, les églises italiennes, l'opéra, le théâtre, Fellini, l'architecture, les objets rituels, sacrés ou profanes. Les matériaux qu'elle utilise (bois, métal, céramique, silicone, tissus, cire, ciporex…) sont la base d'une production souvent monumentale. La pièce présentée dans l'exposition sera manipulée lors du *happening Sculpture Synchronisée*². Elle tire son nom et sa forme d'une noix poussant sur un palmier de l'île de Praslin aux Seychelles.

13. OLIVIER DOLLINGER

The Tears Builder, 1998. Vidéo, 30'. Courtesy : galerie Eva Meyer, Paris

Cette œuvre d'Olivier Dollinger, né en 1967, marque une date importante dans la démarche de l'artiste. Dans une série de vidéo-performances, il se mettait en scène plein cadre face à la caméra, suivie d'une phase de disparition de son propre corps via la relation à l'objet transitionnel que constituait le mannequin de secourisme Andy (*Trois jours avec Andy*, 1995; *Do not Re-freeze after Defrosting*, 1996 ; *Andy's Dream*, 1998-99). *The Tears Builder* instaure un nouveau rapport au corps, celui d'un autre. Mais pas n'importe lequel, et pas n'importe où: il s'agit du corps surgonflé et quasi factice d'un body-builder laissé à lui-même dans un lieu d'exposition dépourvu d'œuvres et de public. Bandant consciencieusement ses muscles hors de tout contexte de valorisation personnelle, mais suivi par l'œil impitoyable de la caméra, celui-ci incarne pathétiquement le vide.

14. LAURENT FAULON

Der Professor, 2013. Installation : techniques mixtes. Production Villa Arson, Nice

Le cheval d'arçons enduit de graisse de Laurent Faulon, né en 1969, appartient à la série d'œuvres présentée dans l'exposition *Body Building* conçue en commun avec Delphine Reist pour la Stadtgalerie de Saarbrücken en Allemagne. Si Laurent Faulon privilégie dans son travail des mises en situation d'objets, le traitement qu'il leur inflige (manipulations brutales, souillures, débordements des flux), ajouté aux relents odoriférants des matériaux qu'il emploie (ici la graisse à traire, mais il peut s'agir de cambouis, de cire ou d'eau sale) produisent une tension dans laquelle l'animalité n'est pas absente. On peut penser bien sûr en voyant ses pièces aux entreprises d'artistes visant, comme le dit Christian Bernard, par le répulsif à « remuer la boue de nos refoulés », en n'oubliant pas le trouble qu'elles engendrent.

15. ALICE GUITTARD

Courir plus vite que la lumière, 2013. Vidéo projetée dans un distributeur de boissons, dimensions variables

Diplômée en 2013 de la Villa Arson, Alice Guittard a un sens de l'image que l'on qualifiera, faute de meilleure formulation, de « poétique ». Il lui suffit en effet de peu de choses pour faire émerger de quelque événement ou de quelque représentation que ce soit un effet romanesque ou touchant dans lequel chacun peut se perdre. Si elle a suivi les deux workshops¹, c'est moins ses réalisations qui ont alors frappé que sa capacité de réaction et d'inventivité simples, où l'ironie n'est pas absente. Ainsi en va-t-il de sa pièce *Courir plus vite que la lumière* qu'elle présente ici, commentée en ces termes : « *Courir plus vite que la lumière* est un clin d'œil à Gianni Motti et notamment à sa performance *Higgs*, où il parcourut 27 km en 5h50 dans l'accélérateur de particules du CERN en 2006. En mars 2013, lors d'un séjour suisse, je dépassai par hasard la vitesse de la lumière en allant me chercher un café ».

16. LUCIE HENAUT

Bonnets de bain feat. les coloquintes de ta grand-mère, 2013. Latex, peinture, mousse de rembourrage, élasthanne, dentelle, dimensions variables

Série de bonnets de bain réalisée en vue du *happening Sculpture Synchronisée*². Chaque bonnet constitue une excroissance végétale et pourra être porté par une nageuse durant le *happening*.

17. JACQUES JULIEN

Les Herbivores, 1998. Quatre (sur cinq) éléments en acier, bois, peinture, 400 x 300 x 150 cm chacun. Collection Frac PACA, Marseille

Les Herbivores sont quatre monstres, squelettes de mammifères géants constitués de « cages » de football et de paniers de basket. Ils broutent, cou oblique, comme des vaches les terrains de sport, seuls ou en troupeaux. Ils accueillent les visiteurs d'abord dans le jardin de la Villa Arson et à l'entrée de la salle tels ces dieux protecteurs chinois que l'on trouve auprès des portes des temples. Jacques Julien, s'est surtout fait connaître par l'intérêt qu'il porte aux espaces et accessoires du sport, les terrains, les gymnases, les agrès, etc. On oublie trop souvent qu'il parle d'abord de sculpture. Nul mieux que lui n'a parlé à ce propos de Buster Keaton : « L'oblique est (…) un outil récurrent pour Buster Keaton, une manière de lutter contre l'inévitable chute sur une pente trop raide ou par temps de vent trop violent. Et c'est une manière de construire les images. Faire image de cet état d'équilibre entre la chute promise et la persistance à vouloir tenir debout est une manière de parler de la sculpture aujourd'hui ». (*Particules* n°30, entretien avec Guillaume Leingre, 2010).

18. ÉDOUARD LEVÉ

Série Rugby, Sans titre, 2003. Photographies, tirages lambda couleurs contrecollés sur aluminium, 70 x 70 cm et 100 x 100 cm. Courtesy : succession Edouard Levé et galerie Loevenbruck, Paris

Né en 1965, Édouard Levé s'est suicidé en 2007. Il disait de ses photos avec personnages qu'elles faisaient chacune apparaître une chorégraphie : une chorégraphie énigmatique souvent, incertaine, sujette à spéculations. « Comme un rébus sans solution », précisait-il. Ainsi, dans la série « Rugby », dont il est présenté ici trois photos, il n'y a ni ballon ovale, ni stade, les joueurs (qui n'ont assurément pas des morphologies de rugbymen) ne portent pas de tenue de sport mais des vêtements de ville, et les postures qui renvoient à des phases de jeux perdent toute signification sportive pour acquérir la plasticité chorégraphique évoquée par Levé. Si la référence initiale est bien le rugby, et si les gestes miment à l'identique ceux prélevés dans les photos de presse, les images produites font penser selon les cas à des scènes de violence, ou au contraire de tendresse, à des peintures religieuses ou des arrêts sur image de danse contemporaine. Ce ne sont pas pour autant des mises en scène figées, mais bien des mouvements, au sens du moins où l'on parle de « mouvements » en musique.

19. SANDRA LORENZI

Swimming Tool, 2013. PVC, silicone et peinture waterproof, 240 x 200 cm

Les œuvres de Sandra Lorenzi, diplômée de la Villa Arson en 2009, s'inspirent de multiples codes : surréalisme, absurde, *space opera*, anticipation. Chacune étant travaillée à partir d'une narration et d'une esthétique propres, elles s'immiscent dans notre quotidien, prennent à partie le corps du visiteur, convoquent notre inconscient. La pièce présentée sera utilisée lors de *Sculpture Synchronisée*². Une grande structure octogonale évoque à la fois le dessin des figures des nageuses et des manèges. Cet outil, sorte de mise en abyme du ballet, engagerait alors une confrontation corps/structure, dans une potentielle interaction des lignes et des mouvements. Analogie de forme entre les figures de natation synchronisée et les manèges de fêtes foraines. Les corps connectés des nageuses rappellent les grandes structures métalliques.

20. ÉRIC MADELEINE

Ensemble d'objets et de photographies, datant entre 1994 et 2013. Collection de l'artiste. Co-production Villa Arson, Nice

Il s'est un temps fait appeler *Made In Éric*. Il était alors le « corps objet ». Éric Madeleine, né en 1968, a repris depuis son identité mais n'a pas cessé de travailler sur le corps et sur les compétences (il se dit du reste « producteur de gestes, sculpteur de compétences, tailleur de coutumes »). Ses actions depuis 2000, définies en trois temps (notices/actions/vidéos ou photos) réinventent des gestes, des comportements ou des compétences, ou tout simplement modifient leur finalité. Elles rejoignent alors le principe à l'œuvre chez *Made In Éric*, celui d'élargir le champ des fonctions corporelles. On rappellera à ce sujet que si *Made In Éric* a pu tour à tour servir de déchausse-bottes, de porte-manteaux ou de chaise, sans que ces métamorphoses apparaissent comme des gags, le *Slapstick*³ avait déjà fait sienne l'idée de transformer un corps en objet inanimé (Charlot coiffé d'un abat-jour se transformant en lampadaire dans *The Cure*). Ce sont les deux versants de son travail qui sont présentés ici simultanément.

21. GABRIEL MÉO

GMB, 2013. Installation : techniques mixtes

Gabriel Méo, diplômé en 2013 de la Villa Arson a participé au premier workshop¹, mais n'a pas réalisé dans ce cadre l'ensemble des peintures, objets, céramiques qu'il propose pour cette exposition. Il s'agit d'un arrangement d'œuvres exécutées selon un principe pour lui invariable de combinaisons esthétique-culturelles dans lesquelles l'imagerie sportive se révèle reine. Ce n'est certes pas la seule source que l'on y décèle, mais celle-ci domine, tant il est vrai que le sport, ses codes visuels, son économie, sa pseudo morale ont envahi l'espace des média, de la publicité et du discours politique. Esquivant la critique

^[1] Du 4 au 7 Décembre 2012 avec Yan Duyvendak et Christophe Kihm, à la Villa Arson, Nice.

^[2] Du 19 au 21 Mars 2013 avec Arnaud Labelle-Rojoux et Patrice Blouin à la HEAD - Genève.

^[3] Sculpture Synchronisée est un happening qui se déroulera le dimanche 12 janvier 2014 à 15h30 à la piscine Jean Medecin 178 rue de France, Nice, entrée libre.

^[4] Burlesque américain